

Nantes, le 16 avril 2021

LAURÉATS NATIONAUX DE L'APPEL À PROJETS « QUARTIERS FERTILES » DE L'ANRU Deux fermes urbaines au cœur des projets globaux de Nantes-Nord et des Dervallières

Nantes Métropole poursuit ses projets globaux, des projets urbains mais surtout humains ; un aspect que vient confirmer l'installation de fermes dans les quartiers. Car les initiatives autour de l'alimentation, du jardinage et de l'agriculture sont aussi un outil de développement pour les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV).

La Métropole et le bailleur Nantes Métropole Habitat ont répondu à un appel à projet de l'Agence nationale pour le renouvellement urbain (ANRU) afin d'installer deux fermes professionnelles aux Dervallières et à Nantes-Nord. Objectif : permettre à leurs habitants d'accéder à une alimentation de qualité, en circuit court, tout en conservant leur pouvoir d'achat. Ces deux expériences, qui pourront essaimer sur le territoire, sont une nouvelle concrétisation du Projet alimentaire territorial (PAT) de Nantes Métropole pour accompagner les nécessaires transitions alimentaire, écologique et énergétique. La subvention totale s'élève à 614 500 €.

Lancé en 2020, l'appel à projets « Les quartiers fertiles » apporte un soutien financier et un appui technique aux projets d'agriculture urbaine envisagés dans les 450 quartiers en renouvellement urbain soutenus par l'ANRU. Après une première série de lauréats en décembre, l'ANRU a [communiqué](#) ce matin la liste de 48 nouveaux sites. Parmi ceux-ci : les Dervallières et Nantes-Nord.

EN 2022, UNE FERME MARAÎCHÈRE DANS LA PLAINE DES DERVALLIÈRES

Sur 1 à 1,5 hectare de pleine terre au sein du parc des Dervallières, Nantes Métropole prévoit d'installer une ferme maraîchère afin de produire des légumes bio accessibles aux habitants du quartier. L'exploitation servira aussi de chantier d'insertion avec 14 emplois à la clé.

« Aux Dervallières, la ferme sera située sur le chemin des écoles, des équipements sportifs et culturels, de l'EHPAD, de la maison de quartier ; sa visibilité apportera un regard nouveau sur le quartier. À la fois lieu de ressources alimentaires, de lien social, d'éducation à l'environnement, ce sera en plus une opportunité professionnelle nouvelle pour les habitants, qui permettra de se former aux métiers du maraîchage et de l'animation. C'est un projet attendu, d'autant plus qu'il est issu du travail des habitants et des acteurs du quartier. »

Pierre Quénéa, vice-président de Nantes Métropole en charge de la Politique de la ville

Dès 2016, le diagnostic réalisé en amont du plan-guide de renouvellement urbain a fait émerger la notion de « quartier nourricier ». Les habitants mobilisés estimaient que des espaces cultivés permettraient de valoriser les espaces verts du quartier. Aujourd'hui, si une démarche est en cours pour implanter le réseau [VRAC](#) aux Dervallières, il n'existe pas, sur place, d'offre alimentaire bio accessible. Les acteurs du quartier font remonter un fort besoin en approvisionnement local de légumes de qualité.



Un atelier dédié au projet dans le parc des Dervallières – Sept. 2020

Le comité de l'ANRU a émis un « avis très favorable » à la ferme urbaine des Dervallières, appréciant un « projet simple mais cohérent et très porteur pour le quartier » et le partage d'expérience mené avec la [ferme urbaine de Lorient](#). La subvention s'élève à 342 500 €, soit 50 % du budget.

À NANTES-NORD, MULTIPLIER LES POTAGERS À PARTIR D'UNE SERRE-PÉPINIÈRE

Le projet « Nantes-Nord fertile » de l'office public Nantes Métropole Habitat s'articule autour d'une serre-pépinière innovante qui sera construite en 2020 sur le toit d'un immeuble de logement social, accompagnée par le développement de potagers solidaires et participatifs dans le quartier Nantes-Nord. L'objectif est de contribuer à l'émergence d'un « quartier nourricier » dans un secteur en renouvellement urbain où le logement social est très présent (près de 4 000 logements sociaux gérés par NMH dans ce quartier).

« Avec ces nouveaux jardins partagés, nous participons au développement de la nature en ville, des circuits courts alimentaires et à la création de lien social entre habitants. Créer des jardins avec nos locataires, ça permet d'offrir de nouveaux espaces pour se rencontrer, pour jardiner et pour s'investir dans un projet de quartier. Plus que jamais, ces périodes de confinement nous rappellent l'importance pour chacun de disposer d'activités extérieures. »

Thomas Quéro, président de Nantes Métropole Habitat, adjoint à la maire de Nantes

« Nantes-Nord fertile » : une nouvelle forme d'agriculture, au cœur d'un quartier prioritaire. Le projet se déclinera progressivement dans les années à venir autour de 4 axes :

- La construction d'un équipement innovant, la serre Symbiose à vocation énergétique (chauffer l'eau de l'immeuble), horticole et maraîchère (jeunes plants, pousses, etc.)
- La création de parcelles nourricières (jardins partagés, potagers solidaires) avec/pour les habitants
- L'accompagnement et l'élargissement des compétences des jardiniers de NMH
- L'animation et la transmission de savoir-faire agricoles et alimentaires auprès des habitants



La subvention de l'ANRU s'élève à 272 000 €, soit 50 % du budget.

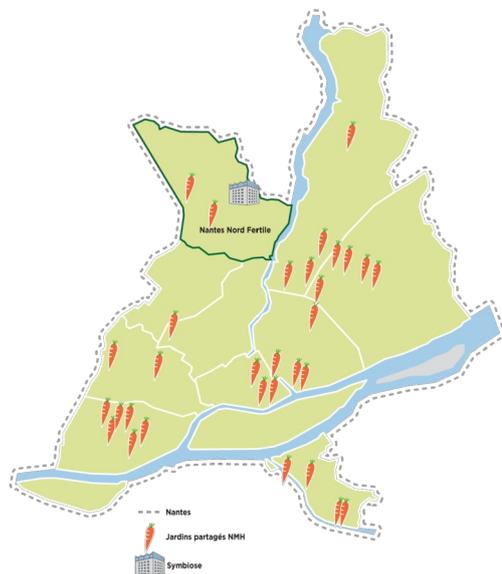
Symbiose : une serre en toiture au service de la transition énergétique et alimentaire. Première étape de cette démarche, Symbiose exploitera le potentiel solaire de la toiture d'un immeuble de 24 logements sociaux, situé au Chêne-des-Anglais et datant des années 1970. Le principe, labellisé Nantes City Lab, est simple et innovant : installer sur le toit une serre capable de capter l'énergie, préchauffer l'eau chaude sanitaire des logements et développer une activité d'agriculture dans le quartier. Au pied de cette serre de 400 m² dont la construction débutera cet été, un espace au sol de 300 m² accueille depuis l'été 2020 un jardin partagé pour les habitants du quartier, animé par l'association Bio-T-Full.

La serre Symbiose est intégrée au programme européen GROOF Interreg EU, qui vise à développer des projets de réduction des émissions de CO₂ en combinant partage d'énergie et production alimentaire locale.

En partenariat avec la Chambre d'agriculture de Loire-Atlantique, Nantes Métropole Habitat lancera en mai 2021 un appel à candidature visant à recruter le futur exploitant de la serre.

NMH, le bailleur social aux 50 jardiniers et aux 64 hectares d'espaces verts. Plus de cinquante jardiniers entretiennent quotidiennement les 64 hectares d'espaces verts de Nantes Métropole Habitat pour offrir aux habitants un cadre de vie agréable et verdoyant. La nature en ville, c'est aussi une trentaine de jardins partagés et de stations gourmandes qui essaient dans tous les quartiers nantais (voir carte ci-contre).

D'ici deux ans, une dizaine de jardins supplémentaires seront co-crésés avec les habitants dans différents quartiers, en vue de leur offrir de nouveaux lieux de convivialité et de consommation de fruits et légumes, au plus proche de chez eux.



QUELLE POLITIQUE DE SOUTIEN À L'AGRICULTURE DANS LA MÉTROPOLE NANTAISE ?

Historiquement terre de maraîchage, la métropole nantaise est depuis 6 ans engagée dans un Programme alimentaire territorial (PAT) pour changer de modèle alimentaire et réduire l'impact sur l'environnement. De multiples actions sont lancées : protection réglementaire des espaces agricoles, [mise en culture des espaces verts](#) pour les habitants, approvisionnement de la [cantine scolaire](#) en produits bio et locaux, installation de fermes périurbaines (64 depuis 2010), [aides aux agriculteurs](#) pour la production alimentaire bio, soutien au défrichage (186 hectares depuis 2010)...

L'agriculture urbaine, au cœur de la ville dense, participe aussi au Projet alimentaire territorial. Production biologique locale, sensibilisation et accès à une nourriture saine pour tous, c'est pour répondre à ces objectifs que Nantes Métropole s'est engagée à installer 10 fermes urbaines sur son territoire d'ici 2025 et à ouvrir une « maison de l'agriculture urbaine ». En 2020, elle a signé la [charte](#) de l'Association française d'agriculture urbaine professionnelle (AFAUP). Et des projets vivent déjà dans la ville : l'[Agronaute](#) sur l'île de Nantes et, à venir, les [5 fermes](#) du quartier Doulon-Gohards.

L'agriculture urbaine professionnelle se structure donc dans la métropole nantaise, avec les partenaires (bailleurs, GAB44, CIAP, Chambre d'agriculture), à la croisée de multiples enjeux : maintien et redéveloppement d'une filière économique, création de circuits courts, solidarité et pouvoir d'achat, accès à une alimentation saine et locale, aménagement du territoire et lutte contre l'étalement urbain, réponse au changement climatique, reconnexion des habitants à leur propre alimentation.



UN FORT INTÉRÊT DANS LES QUARTIERS POPULAIRES NANTAIS

Ce travail fait écho dans les quartiers populaires, où il existe un foisonnement d'initiatives autour de l'alimentation : jardins partagés ou collectifs, ateliers de cuisine et de transformation, distribution solidaire, actions anti gaspi... Une micro-ferme associative, dénommée la Petite ferme urbaine, s'est même installée au pied des immeubles de Bellevue. La crise sanitaire, elle, rend plus difficile encore l'accès d'habitants précaires aux produits frais et sains.

Dans le même temps, Nantes Métropole et l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) investissent d'ici 2024 plus d'1/2 milliard d'euros dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV). Dans ce cadre, Nantes Métropole Habitat (NMH, principal bailleur du territoire avec 1 Nantais logé sur 6) investit 250 M€ dans la démolition-rénovation-construction de logements sociaux et dans l'accompagnement de ses locataires. Il est aussi l'un des rares bailleurs à gérer autant d'espaces verts : 64 hectares. Le renouvellement urbain en cours dans les quartiers populaires est donc une opportunité supplémentaire, tant foncière que de dynamique sociale, pour y ouvrir des fermes urbaines professionnelles.